



Matthias Werren

Ex-champion suisse et joueur de Coupe Davis

Sorry Rodger

Vous êtes le meilleur joueur de tennis du monde et vous avez tout gagné, sauf la Coupe Davis et le Grand Chelem. Presque parfait! Mais il y a un Suisse qui a fait un exploit incroyable que vous ne pourrez jamais atteindre. Il a été champion suisse; plus tard, champion d'Europe Senior et également joueur de Coupe Davis. Je suis presque sûr qu'il est le seul joueur au monde à avoir joué cette Coupe Davis pour deux nations. En 1962, il a joué à Lausanne contre l'Afrique du Sud, puis en 1973, contre l'Argentine avec Vilas. Je connais évidemment le nom de ce joueur, mais je vous demande de le trouver vous-mêmes. Pour vous aider, je vous indique la première lettre de son nom de famille: L. Alors, vite sur internet!!! Réponse en passant au magasin de Mathias au TC Eaux-Vives.

C'était mieux.....

De nos jours, les joueurs se plaignent de longs voyages à entreprendre pour participer aux différents tournois dans le monde entier. Ceci est surtout valable pour des joueurs de classement moyen, également pour certains Suisses, qui sont à la recherche de quelques points ATP. De mon temps, les tournois sur terre battue commençaient début avril sur la Côte d'Azur, et après, on continuait à jouer à travers l'Europe, pour finir à Roland Garros. Après, il y avait les tournois sur gazon en Angleterre, pour préparer le grand rendez-vous à Wimbledon. Alors, les distances n'étaient pas énormes! En 1964 et 1967, j'ai participé à des séries de 8 tournois pendant 2 mois en Afrique du Sud et également en Australie, en 1969. Les joueurs qui n'étaient pas trop bien classés logeaient dans des familles, ce qui était très agréable. L'accueil était très chaleureux et des amitiés perdurent encore maintenant.

Il y a des Australiens et des Sud-Africains qui sont venus me trouver ici en Suisse. Si les tournois se terminaient un peu trop tôt, ces familles nous faisaient découvrir leur pays et leur culture.

L'hymne national

J'ai lu récemment un article au sujet de l'équipe suisse de football, et des bouches fermées des joueurs pendant l'hymne national. On peut penser ce qu'on veut; c'était évidemment identique chez nous, en tennis. Avec Sturdza, Kanderl et notre coach tchèque, j'étais le seul véritable Suisse pour participer à ce moment émotionnel. Ma bouche restait aussi fermée, donc j'étais le mouton noir, ne sachant pas du tout le texte.

L'entraînement d'hiver 1963-64

Croyez-moi, ceci est une histoire vraie! Pendant l'hiver 1963-64, je travaillais chez Hofstetter Sports et, si je voulais m'entraîner, c'était pendant la pause de midi ou après 19 heures. Il n'existait qu'une ancienne halle à Champel avec deux courts; et dans le bâtiment du Salon de l'Automobile à Plainpalais, il y avait également 2/3 courts et un mur d'entraînement. Mais tous ces courts étaient évidemment loués. Deux à trois fois par semaine, je partais à vélo, avec mon sandwich dans la poche, à Plainpalais, pour taper des balles contre le mur. Le T.C. Genève-Champel nous mettait deux fois par semaine un court à disposition, le soir entre 22 et 23h. J'ai bien apprécié ce geste, mais il n'était pas facile de trouver des partenaires de bon niveau pour jouer si tard. Cette information est à transmettre aux jeunes espoirs d'aujourd'hui et à leurs parents!!!

A 10 ans

Aujourd'hui, les enfants dont les parents se donnent toutes les peines du monde afin que

leur progéniture atteigne le statut «pro» absorbent plus de séances d'entraînements privés que moi, pendant toute ma carrière. Evidemment, la concurrence est plus grande et le jeu a considérablement changé. Lors de mes débuts à Bâle où mon père était le concierge du stade de Saint-Jacques, j'ai fait mes premiers pas sur un terrain de tennis à l'âge de 7 ans, comme «ball-boy» pendant les vacances d'été. Trois ans plus tard, j'ai pu participer à une sorte de camp d'entraînement organisé par un membre du club, mais qui n'avait pas de formation d'entraîneur.

Dès 14 ans, je participais aux entraînements cantonaux, mais je n'avais toujours pas de leçons privées! Vers 17 ans, après avoir fait des progrès, j'ai pu participer aux entraînements juniors, Coupe Davis, etc.

Pendant toute ma carrière, je n'ai jamais eu une leçon privée! Jusqu'à 14 ans, je ne jouais qu'avec des raquettes usées, offertes par des membres du club.

La première raquette neuve m'a été offerte par un membre du club, pour me remercier d'avoir tondu le gazon de son jardin.

Le retour à mes premières amours!

Probablement que très, très peu de personnes savent encore que ma «carrière genevoise» a débuté en 1962, à l'âge de 17 ans, derrière une machine à corder les raquettes, dans le plus prestigieux magasin de sports de l'époque à Genève. Vendre et corder des raquettes a toujours été ma passion.

Etant déjà champion suisse toutes catégories, j'ai assez rapidement délaissé un peu mon métier de base pour me consacrer entièrement à ma future carrière de «tennisman», et les présences au magasin sont devenues de plus en plus rares.



Après environ 15 ans comme joueur sur le circuit international (avec 30 titres de champion suisse) dont 14 ans comme joueur de Coupe Davis, j'ai repris le chemin du magasin avant de me retrouver, peu après, au T.C. Genève comme secrétaire sportif et professeur de tennis, à une époque sans ordinateur ni photocopieuse etc., mais avec le BARCLAY OPEN!

Redevenu professeur de tennis en 1991 dans mon bien-aimé club des Eaux-Vives, l'occasion s'est présentée pour moi l'année passée de reprendre la boutique du club, et je n'ai pas hésité une seconde à affronter ce nouveau défi! Grâce aux encouragements du président A. Tripod et de son comité entier, la première saison s'est soldée à la satisfaction de tout le monde.

Mon ami, M. Aeschmann, journaliste sportif, a écrit l'année dernière dans le programme du tour final des Interclubs LNA ce qui suit:

"La boutique de Matthias pourrait bien en devenir progressivement le noyau mémorial. Elle porte en elle ce lien qui unit les générations et transmet le flambeau. Alors, si vous avez besoin de tout ou même de rien, n'hésitez pas à vous arrêter chez Matthias. Il vous fera découvrir son nouveau paradis. Bien plus qu'une boutique."

La boucle est donc bouclée, et vous me retrouverez de nouveau derrière ma machine à corder, 50 ans après mes débuts à la Corra...

J'espère y rester encore longtemps, au service de nos membres et des joueurs/euses du canton.